

La grippe A (H1N1)

Dossier préparé par :

**Dr Jean-François Pépin, B.Sc, DC
(Biologiste médicale et chiropraticien)**

À vous qui êtes importants à mes yeux,

J'utilise aujourd'hui ma plume dans l'unique but de vous expliquer mon choix face à la vaccination H1N1. Mon seul intérêt dans ce dossier est de vous sensibiliser le plus objectivement possible sur ce sujet très controversé et d'utiliser des principes immunologiques et biochimiques qui justifient ma décision.

À l'heure actuelle, des milliers de pages sont écrites tous les jours dans le monde pour inciter les gens à se faire vacciner. Très peu d'avis du camp du NON (autre que celui de campagne de conspiration) ont l'honneur de se retrouver à l'intérieur de ces médias. Pourtant, des centaines d'experts s'époumonent pour dénoncer les risques de cette vaccination, et cela, en risquant même de perdre leur emploi. Imaginez ce que cela serait si la liberté d'expression et la démocratie régnaient réellement. De mon côté, étant Biologiste médicale et Docteur en chiropratique depuis 6 ans, je n'ai pas cette pression médicale qui m'oblige au silence. Je peux donc me permettre de vous dévoiler certains concepts qui motivent mon choix de ne pas me faire vacciner.

Depuis quelques semaines, je fais de mon mieux pour répondre aux questions de mes patients et des parents et amis sous forme de conférences, de textes ou d'envoi de courriels et je réalise malheureusement que mon message se perd rapidement sous la pression médiatique qui est omniprésente actuellement. J'ai donc décidé d'écrire cet unique courriel qui tente de faire une synthèse des livres que j'ai lu sur la vaccination, des conférences que j'ai assisté au cours des 10 dernières années, des site web que j'ai visités pour satisfaire ma soif de mieux comprendre et de consentement éclairé et des audios et vidéo-conférences qui sont disponibles gratuitement par Daily Motion ou You Tube et qui révèlent des faits surprenants sur la vaccination en générale.

Pourquoi je ne me ferai pas vacciner

1. La composition du vaccin H1N1 est toxique pour mon organisme
2. Ce vaccin pourrait conduire à des effets secondaires graves et indésirables
3. Les études d'efficacité et d'innocuité de ce vaccin ne sont pas encore terminées
4. Il n'y a pas, à ce jour, de pandémie de grippe H1N1
5. Les vaccins antigrippaux n'ont jamais démontré leur efficacité
6. Je veux éviter de participer à une mutation virale dangereuse qui pourrait conduire à une épidémie contre laquelle aucun médicament ou vaccin n'existe
7. Je désire accroître naturellement mon système immunitaire
8. Je crois au potentiel inné de mon pouvoir d'auto-guérison
9. Je suis pour la liberté de choisir ma santé

De plus amples explications... à la page suivante.

PS Je vous invite à faire vos propres recherches et à ne pas vous fier uniquement aux informations contenues dans ce texte. Allez explorer un peu de votre côté afin de prendre une décision éclairée face à votre santé. Bonne lecture!

Avant de débiter la description de chacun des points qui explique mon refus vaccinal, explorons la pensée et le paradigme-santé de la population québécoise.

A- Nous CROYONS que les vaccins sont sans dangers (voir page 3, 4 et 5)

Tout comme nous avons cru et défendu que la cigarette n'avait aucun lien avec l'augmentation des risques de cancer au cours du siècle dernier.

B- Nous CROYONS que les vaccins nous protégeront des infections

Individu vacciné \neq Individu protégé. En fait, il existe des bons, des moyens et des non-répondeurs à un même vaccin.

C- Nous CROYONS que les vaccins sont la cause de la fin des grandes épidémies de maladies infectieuses (voir [Annexe 6 et 10](#))

La fin des grandes épidémies s'explique par l'amélioration de l'hygiène de vie et de la qualité de l'eau au cours des 50 dernières années. Rien à voir avec la vaccination.

D- Nous voulons vraiment CROIRE que notre médecin a lu toute l'information disponible des « pour » et des « contre » et qu'il nous délivre la vérité ultime sur la vaccination

Il n'a pas le temps de lire les livres qui traite de la vaccination. Il n'a pas le temps non plus de lire les articles scientifiques qui lui sont couramment apportés. En général, il se fie aux représentants pharmaceutiques pour décider quoi prescrire et de son curriculum universitaire peu exhaustif en immunologie pour éclairer les gens face à la vaccination. De toute manière, il est un spécialiste de la maladie et non de la prévention. Bref, il fait de son mieux.

E- Nous sommes CONVAINCUS que la santé est le plus grand objectif des compagnies pharmaceutiques

La vaccination coûtera 4 milliards à la société canadienne cette année (une augmentation de 10%/année). Le coût de la vaccination/enfant était de 10\$ en 1975, de 385\$ en 2001 et sera à 1 225\$ en 2020. Notre santé est-elle de plus en plus mauvaise? OU BIEN... La vaccination est-elle une entreprise fortement lucrative?

Continuer votre lecture en page 3 pour en apprendre davantage sur le monde de la vaccination.

1. La composition du vaccin H1N1 est toxique pour mon organisme

(Voir [Annexe 1](#) pour l'ensemble des composantes des vaccins et leurs caractéristiques)

Composition du vaccin H1N1 :

- Eau
- Chlorure de sodium, de magnésium et de potassium
- Embryons d'oeufs de poulet : Permet la croissance virale
- **Formaldéhyde** : Participe à l'inactivation du virus
 - Produit utilisé pour l'embaumement des cadavres
 - Produit carcinogène. Toxicité gastro-intestinale ou hépatique, toxicité immunitaire et neurologique, toxicité du système reproducteur, toxicité respiratoire et sensorielle.
 - Un des composés les plus dangereux pour l'écosystème et la santé humaine

[Caractéristiques du FED \(Environmental Defense Fund\) et du MME \(Mosby's Medical Encyclopedia\)](#)

- **Octoxynol 10** (Triton X-100) : Évite la contamination du vaccin

- Produit utilisé dans certains détergeants
- Peut provoquer déshydratation, cancer et hypoxie

<http://www.curehunter.com/public/keywordSummaryD017830-Octoxynol-Triton-X-100.do>

- **Mercure** (Thimerosal) : Évite la contamination du vaccin

- Produit dérivé du mercure qui est utilisé dans les thermomètres
- Toxicité du développement. Toxicité par contact avec la peau ou les organes des sens.
Danger pour la vie.

[Caractéristiques du FED \(Environmental Defense Fund\) et du MME \(Mosby's Medical Encyclopedia\)](#)

Il est faux de dire que le contenu en mercure des vaccins est moindre que celui retrouvé dans certains poissons. L'ingestion et l'injection n'est pas du tout le même phénomène. Si on injectait la composition d'une cigarette dans le sang de n'importe quel humain, il mourrait sur le champs. Pourtant, certaines personnes fument 1 paquet par jour pendant des années sans problème aussi drastique.

Le mercure est de plus en plus lié à l'autisme par plusieurs études scientifiques de grandes envergures (voir [Annexe 2](#)).

- **Antibiotique** : Évite la contamination bactérienne dans le vaccin

Exemples : Streptomycine, néomycine, sulfate de gentamicine ou polymyxine

- **Adjuvant** : Potentialise l'impact de l'antigène pour stimuler la réponse immunitaire.
Diminue les coûts de production des vaccins car nécessite moins d'antigène par dose vaccinale

** Au Québec, l'adjuvant est le **AS03** = Polysorbate 80 + Squalène

- Polysorbate 80 :

Substance utilisée comme surfactant et comme émulsifiant. On la rencontre aussi dans le secteur alimentaire en tant qu'additif (noté comme E433). Le polysorbate est toxique lorsqu'il est ingéré, inhalé ou mis au contact de la peau. Il peut générer les troubles suivants:

- Altération du sommeil
- Perturbations du rythme cardiaque
- Irritation cutanée et oculaire
- Allergies
- Possiblement cancérogène

<http://stop-gardasil.over-blog.com/article-21221501.html> http://en.wikipedia.org/wiki/Tween_80

- Squalène :

Lipide naturellement produit par tous les mammifères et intermédiaire essentiel à la synthèse du cholestérol, des stéroïdes et de la vitamine D.

Lorsque le squalène est introduit par injection dans l'organisme, le corps peut le reconnaître comme étant du non-soi et inciter alors le système immunitaire à l'attaquer. Malheureusement, il arrive parfois que le corps n'arrive plus à différencier celui produit naturellement par l'organisme à celui injecté avec le vaccin. Il s'ensuit donc une destruction importante des squalènes partout où il s'y trouve, y compris les endroits où il s'est introduit naturellement et où il est indispensable au bon fonctionnement du système nerveux.

Plusieurs experts affirment que ce squalène a été responsable du **Syndrome de la Guerre du Golfe** en 1991 lorsque 696 000 injections d'un vaccin avec squalène ont été administrées obligatoirement à tous les soldats partant pour la guerre en Irak.

Résultat : 80 000 maladies répertoriées de **dégénérescence neuronale sévère**

Gary MATSUMOTO : « Vaccine A : The Covert Government Experiment that's killing Our Soldiers and why GIs are Only the first Victims »

Recherche : Une seule injection de squalène chez le rat déclenche "une inflammation chronique du système immunitaire spécifique aux articulations, qu'on appelle **polyarthrite rhumatoïde**"

- [American Journal of Pathology, 2000](#)

2. Ce vaccin pourrait conduire à des effets secondaires graves et indésirables

Deux formes de protection nous permettent d'éliminer les métaux lourds retrouvés dans les vaccins. L'excrétion par la bile qui débute à l'âge de 6 ans et la barrière hémato-encéphalique qui filtre le passage des substances vers le cerveau et qui termine sa formation à l'âge de 18 ans. Pour les enfants de 6 ans et moins, aucune élimination de ces neurotoxines n'est donc possible.

Ces métaux lourds et toxiques s'accumulent dans l'organisme et augmentent le risque de mort neuronale prématuré et de bris des interconnexions entre les neurones. C'est pourquoi plusieurs experts font le lien entre l'aluminium retrouvé dans certains vaccins et les maladies d'Alzheimer et de Parkinson et entre les taux de mercure élevés et l'autisme.

D'ailleurs, aux États-Unis, on note une augmentation massive de l'incidence de l'autisme depuis le début des vaccinations massives.

Voici quelques statistiques intéressantes sur ce sujet :

1950 : un cas pour 10 000
1970 : un pour 2 000
1996 : un pour 500
2000 : un pour 250
2003 : un pour 147

Certains chercheurs affirment que ces statistiques sont dues à de meilleures méthodes diagnostiques. Pourtant, l'autisme n'est pas une maladie mortelle et les personnes qui en sont atteintes peuvent vivre jusqu'à un âge avancé. Devrions-nous donc pas retrouver plusieurs adultes autistes autour de nous? Pour ma part, je n'en connais aucun. Et vous?

- Quelques autres statistiques :

- Aux USA : On comptait tout près de 500 000 autistes en 2003
- 55% des familles avec un enfant autiste disent que leur enfant a débuté sa maladie suite à une injection de RRO (rubéole, rougeole, oreillons) et 33% suite au DPT (diphtérie, polio, tétanos)
- 96% des autistes ont le virus de la rougeole dans leur intestin (la souche provenant du vaccin) – **Entérocolite autistique** [Voir vidéo « Silence on vaccine »](#)
- Dr Andrew Wakefield, MD

- Exemple des Amish (du comté de Lancaster en Pennsylvanie)

Si on se fie au taux national d'autisme aux États-Unis, nous devrions retrouver 130 enfants autistes dans la communauté Amish. Aucun des enfants Amish ne sont vaccinés.

Résultat : Seulement 4 des enfants sont autistes : - 3 ont été adoptés et sont vaccinés
- 1 a été exposé à des taux de Me

Des centaines de recherches démontrent le lien entre l'autisme et le mercure présent dans les vaccins (voir [Annexe 2](#)).

Effets secondaires à long terme

Le problème majeur réside dans le fait que le vaccin est administré directement dans la circulation sanguine et qu'il ne respecte pas les différentes barrières physiologiques (nez, gorge, poumons, peau). Cela a pour conséquence de créer une pénétration plus profonde des virus dans les tissus. Les virus entrent alors en période de latence et sont relargués dans la circulation sanguine plusieurs années après l'injection. Au cours de cette période, les risques de mutations sont élevés, ce qui peut amener un relargage des virus sous une forme très différente. Il n'existe alors aucun lien possible à faire avec le vaccin initial et aucune preuve du lien causal entre le vaccin et la maladie nouvellement diagnostiquée.

En vaccinant, on voit une augmentation des risques de maladies auto-immunes telles que :

- Diabète type I
- Maladie de Crohn
- Thyroïdite d'Hashimoto
- Arthrite rhumatoïde
- Lupus érythémateux
- Leucémie
- Psoriasis
- Sclérose en plaque

« Les maladies du système immunitaire sont plus fréquentes dans les nations qui font un grand usage de vaccins » - [Journal of Surgery and Medicine, juin 1996](#)

Selon le Dr Andrew Moulden, MD et expert en neuro-psychiatrie :

« Toutes les vaccinations provoquent directement ou de manière différée des troubles et des maladies aiguës ou chroniques, permanentes ou transitoires susceptibles de toucher tous les systèmes du corps. »

- Principe :
 - Vaccination
 - Hyper-réactivité du système immunitaire
 - Production de globules blancs
 - Obstruction des capillaires par les globules blancs
 - Diminution de l'oxygénation au site touché
 - Attaque cérébrale, problème hépatique et/ou rénale
 - Autisme, Syndrome de la Mort Subite du Nouveau-Né, maladies hépatiques, etc,

www.brainguardmd.com

Décompte des effets secondaires

Le FDA estime que les médecins reportent seulement 10% des réactions secondaires des vaccins

- Aux USA : 11 000 cas reportés / année
- Ce qui équivaut donc à 110 000 cas / année!

Et cela, à l'intérieur seulement des 10 jours qui suivent la vaccination. Imaginez les réactions qui se déclarent à long terme!

Pour dédommager les dommages engendrés par la vaccination, les USA ont mis sur pieds un fond appelé **Vaccine Injury Compensation Act** (fondé en 1986). Depuis, + de 1 milliards de dollars américains ont été accordés en dédommagement pour des séquelles liées à des vaccins, dont plusieurs décès.

Au total, 2 demandes sur 3 ont été refusés et la FDA a relevé dans les 4 dernières années seulement

+ de **31 000 cas d'effets secondaires graves**, dont **500 décès**

Au Québec, l'immunité juridique a été offerte à la compagnie GSK en cas de poursuites légales contre ce producteur de vaccin. C'est l'État qui dédommagera et donc c'est vous par vos impôts qui dédommageront les malades en cas de complications importantes suite à la vaccination H1N1.

3. Les études d'efficacité et d'innocuité de ce vaccin ne sont pas encore terminées

Sur le site de Santé Canada, on peut lire :

« Une brève étude clinique sera menée auprès de sujets humains afin de vérifier la sécurité du vaccin et de s'assurer qu'il induit une réaction immunitaire. »

Sur celui de l'OMS :

« Par manque de temps, les données cliniques seront inévitablement limitées au moment où on commencera à administrer les vaccins contre la grippe pandémique. Les tests d'innocuité et d'efficacité devront donc se poursuivre après avoir commencé à les administrer. »

Pourtant, les commandes de vaccins ont été envoyées à GlaxoSmithKline (GSK) en juin 2009. Depuis, on nous assure de leur sécurité et de leur efficacité sans jamais les avoir testés. Je trouve que cela manque beaucoup de rigueur scientifique.

Également sur le site de l'OMS :

« Certains pays n'imposeront pas cette étape, car de nombreux essais cliniques ont déjà été faits pour la préparation de vaccins annuels comparables et l'on part du principe que le nouveau vaccin contre la grippe pandémique aura des propriétés similaires. »

C'est faux. Tous les vaccins qui seront injectés en 2009 au Québec ont été adaptés à partir d'un vaccin pré-pandémique (H5N1) qui a été autorisés en 2008 par la FDA. Aucune nouvelle demande d'autorisation n'a donc été nécessaire. Les vaccins sont donc des copies auxquelles on a interchangé le H5N1 pour le H1N1 et auxquelles on a ajouté du mercure et beaucoup d'adjuvants.

Faits importants :

A- Les études sur la sécurité des vaccins sont réalisées que sur des enfants en parfaite santé

On vaccine tout de même les enfants malades sans jamais avoir testé l'impact qu'a les vaccins sur leur système immunitaire affaibli.

B- Aucune étude n'a été réalisée entre les VACCINÉS et les NON-VACCINÉS

C- Les études ne font pas appel à de véritables placebos

Le « placebo » est en fait un autre vaccin dont le « profil de sécurité est connu ». Il s'ensuit que si le nouveau vaccin révèle les mêmes effets secondaires que le « placebo », il sera considéré comme « sans danger ». On n'a jamais comparé un vaccin à un véritable placebo.

D- Les études sur la sécurité des vaccins sont insuffisantes et incomplètes

Le suivi des effets secondaires se limite à une durée dérisoire de 14 à 21 jours (parfois 5 jours), alors que les problèmes complexes liés au système immunitaire peuvent prendre des semaines et même des mois avant de se manifester.

E- Les anticorps engendrés par le vaccin ne sont pas synonymes de protection

On considère que les vaccins assurent la protection grâce au développement d'anticorps. De nombreuses références montrent que les anticorps ne protègent pas nécessairement de l'infection.

Référence : [Center for Disease Control \(CDC\)](#)

Conflits d'intérêts :

Aux USA, le Center of Disease Control (CDC) a pour mission : Promouvoir l'utilisation des vaccins et évaluer leur sécurité et leur efficacité. Il s'agit à la base d'un grand conflit d'intérêts.

Dan Burton, représentant au Congrès américain :

« Les présidents et plusieurs membres des deux comités consultatifs détiennent des actions d'entreprises dans la fabrication des vaccins. Les recherches sur la vaccination sont menées à l'aide des fonds provenant de ces actions. D'ailleurs, plusieurs membres ont obtenu des brevets pour les vaccins sur lesquels ils sont chargés de fournir des avis. »

Et que pensez de Santé Canada? ([Santé Canada : Corrompue jusqu'à la moelle](#), Dr Shiv Chopra)

3 études ont été réalisées par un comité d'experts pour étudier la question. Dr Hyde, MD et expert du comité a alors émis le commentaire suivant:

« Je crois qu'il est possible que les scientifiques invités soient redevables envers la compagnie pharmaceutique d'une façon ou d'une autre, que ce soit parce que la compagnie assumait certaines dépenses, comme le voyage des épouses, ou qu'elle fournissait des subventions de recherche reliées à d'autres produits de la compagnie. »

Rapport de l'American Institute of Medecine (1994)

«... les connaissances se rapportant directement ou indirectement à la question des vaccins comportent des limites et des lacunes :

- Compréhension inadéquate des mécanismes biologiques
- Données insuffisantes ou contradictoires provenant des rapports et des séries de cas
- Activités de suivi inadéquates, tant par leur durée que par l'ampleur des populations concernées

Selon le Dr. Walter O. Spitzer, professeur en épidémiologie (Université de McGill)

« Dans la recherche sur la vaccination, les échantillons sont trop peu importants, les suivis sont souvent non appropriés et les corrélations sont utilisées de façon erronée »

« Il n'existe aucune étude longitudinale sur les effets à long terme des vaccins, ni sur les conséquences liées à l'administration de vaccins multiples »

En 1996, le Dr Stanley Plotkin (compagnie pharmaceutique Pasteur Mérieux), a expliqué pourquoi il est important de rendre l'immunisation obligatoire dans les pays riches comme les États-Unis :

« La clé d'un système global de vaccination généralisée tient à ce que les coûts de la recherche (des compagnies pharmaceutiques) puissent être récupérés en Amérique du Nord et en Europe et que les vaccins puissent être vendus dans les pays en voie de développement avec des marges de profits moins élevées...»

Le problème :

En rendant obligatoire l'immunisation des enfants contre bien des maladies, **il ne serait plus possible de comparer le niveau de santé des personnes vaccinées avec celui de personnes qui ne seraient pas vaccinées.**

4. Il n'y a pas, à ce jour, de pandémie de grippe H1N1

Quelques statistiques mondiales (sur le site de l'OMS) en date du 11 octobre 2009 :

- **Grippe traditionnelle** : 250 000 à 500 000 décès/année (sur 5 millions de cas) = 10%
- **Grippe H1N1** : 4 735 décès, donc 9 500 décès/année (sur 399 232 cas) = 2%

http://www.who.int/csr/don/2009_10_16/en/

Alors, pourquoi crie-t-on à la pandémie dans ce cas? Alons voir l'évolution de la définition du mot PANDÉMIE au cours des 2 dernières années :

- En 2008 : Nouveau virus, qui se propage rapidement, contre lequel on a aucune immunité et **qui provoque un taux élevé de morbidité et décès.**
- En 2009 : Nouveau virus, qui se propage rapidement et contre lequel on a aucune immunité (retrouvé sur plus de 2 continents).

On a aussi tendance à nous dire dans les médias : **“La deuxième vague pourrait être terrible!”**

Par cela, on veut dire que la grippe ayant surgit en première vague en plein été, elle pourrait s'avérer bien pire lors d'une seconde vague qui se produirait cet hiver.

Allons voir ce que dit l'OMS sur le nombre de cas répertoriés en Argentine l'hiver dernier :

- Nombre de cas de grippe (toutes souches confondues) :
2008 : 1 200 000
2009 : 812 000
- Nombre de décès suivant une grippe (idem) :
2008 : 2 800 décès
2009 : 439 décès

L'OMS n'a fait aucune mention de ces données rassurantes dans quelconque média québécois.

Et là on nous dit : **“ Si le virus mutait, il pourrait devenir très mortel”**

Alors là, leurs vaccins ne seraient pratiquement plus efficaces contre cette nouvelle souche.

(Voir **Annexe 3** pour consulter des graphiques qui démontrent le nombre de décès infantiles reliés à H1N1 en comparaison avec ceux de la grippe traditionnelle)

5. Les vaccins antigrippaux n'ont jamais démontré leur efficacité

- A. L'efficacité du vaccin anti-grippal n'a pas été démontré pour aucun des groupes d'âge étudiés [Archives of Pediatric & Adolescent Medicine](#), octobre 2008
- B. "La vaccination anti-grippal n'est pas associée à une diminution du risque de pneumonie chez les personnes âgées" [Lancet](#), 2008 + [The New Engl. Jour. of Medicine](#)
- C. Malgré l'augmentation élevée (de 15% à 65% en 10 ans) du nombre de vaccinés chez les personnes âgées, il n'y a aucune diminution des décès chez cette population
[American Journal of Respiratory and Critical Care Medicine](#)
- D. Il n'y a aucune évidence que le vaccin anti-grippal est plus efficace que le placebo chez l'enfant [Revue de 51 études, Cochrane Database of Systematic Reviews](#) en 2006, études réalisées sur 260 000 enfants âgés entre 6 et 23 mois
Source : [National Center for Biotechnology Information \(http://www.ncbi.nlm.nih.gov/\)](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/)

6. Je veux éviter de participer à une mutation virale dangereuse qui pourrait conduire à une épidémie contre laquelle aucun médicament ou vaccin n'existe

L'histoire nous a appris que plus on attaque une bactérie avec un antibiotique, plus elle risque de devenir résistante à ce même antibiotique et plus on participe à son évolution. Ce phénomène s'appelle mutation.

Dans le monde des virus, on remarque le même phénomène avec les antiviraux. Par la vaccination, on risque également de créer une souche virale encore plus virulente. C'est ce que l'on appelle la commutation.

La commutation est un passage du patrimoine génétique d'un virus à des cellules saines. Étant donné que le virus de la grippe porcine présente un virus H1N1 (très contagieux et peu mortel) et un virus H5N1 (très mortel et peu contagieux), on risque de produire un virus mutant très mortel et très contagieux.

C'est un véritable cercle vicieux!

http://www.youtube.com/watch?v=H_DHHjnyuKU&feature=player_embedded

7. Je désire accroître naturellement mon système immunitaire

Les médias présentent très peu de façon autre que le masque et le lavage de main pour stimuler notre système immunitaire. En voici quelques-unes :

- Consommer beaucoup de fruits et de légumes biologiques
- Éviter les sucres et les produits laitiers
- Consommer gingembre, ail, oignons, choux, clou de girofle
- Éviter les produits transformés, les conserves et les gras trans
- Consommer beaucoup d'eau
- Utiliser des probiotiques (minimum de 10 milliards de bactéries et 8 souches différentes)
- Éviter le tabac, les produits allergènes, la pollution et les agents stressants
- Consulter en naturopathie et en herboristerie (baie de sure, ginseng, ortie, échinacée, menthe poivrée, eucalyptus radié, citron, ...)

8. Je crois au potentiel inné de mon pouvoir d'auto-guérison

Le corps humain possède la plus belle pharmacie qui existe. Anti-inflammatoires naturelles, cortisone naturelle, anti-pyrétiques naturels, cellules N-Killer pour l'attaque virale, anticorps, etc. Si l'on croit qu'un jour, la pharmacologie arrivera à surpasser les centaines de milliers de composantes qui animent notre corps, hé bien, c'est rêvé en d'innombrables couleurs.

Il existe 2 types d'immunité. La première est naturelle et **permanente** et elle s'active lorsque l'on combat naturellement une infection. La mémoire qui est résulte du combat est là pour la vie et se transfère même au fœtus par le placenta et par l'allaitement. La seconde est artificielle et **temporaire** et elle s'active par la vaccination. Elle brime le développement naturel de l'immunité et n'est pas transmise au bébé. On voit donc aucun transfert intergénérationnel et donc, une immunité de l'espèce humaine qui en est de plus en plus affectée. À force de se fier à une défense artificielle et à devenir de plus en plus stérile par notre hygiène excessif, l'être humain devient de plus en plus faible et compromet son immunité à long terme.

Plusieurs experts sont d'avis que les maladies infectieuses de l'enfance nous donnent les outils et les armes essentielles au combat contre virus et bactéries. Il faut donc les défier naturellement et non pas les esquiver par la vaccination.

[Dr Stéphanie Cave, MD](#)

Le mot d'ordre : **SANTÉ**

Système nerveux : Faites vous ajuster régulièrement (↑SI)

Attitude positive : Vos pensées ont une grande influence sur votre santé

Nutrition adéquate : Mangez bio et diversifié

Temps de repos : Légère fatigue, dormez!

Exercice : Bougez, bougez, bougez (↑SI)

9. Je suis pour la liberté de choisir

Le ministre Yves Bolduc a déclaré le 16 octobre dernier dans le Journal de Québec et Le Soleil :

« S'il le faut, nous déclarerons l'État d'Urgence Sanitaire »

Voici ce que veut dire cette citation dans la Loi de la Santé Publique votée en 2001 :

http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/S_2_2/S2_2.html

DÉCLARATION D'ÉTAT D'URGENCE SANITAIRE

123. Au cours de l'état d'urgence sanitaire, malgré toute disposition contraire, **le gouvernement ou le ministre**, s'il a été habilité, **peut**, sans délai et sans formalité, **pour protéger la santé de la population** :

1° ordonner la **vaccination obligatoire** de toute la population ou d'une certaine partie de celle-ci contre la variole ou contre une autre maladie contagieuse menaçant gravement la santé de la population et, s'il y a lieu, dresser une liste de personnes ou de groupes devant être prioritairement vaccinés ;

2° ordonner la fermeture des établissements d'enseignement ou de tout autre lieu de rassemblement ;

3° ordonner à toute personne, ministère ou organisme de lui communiquer ou de lui donner accès immédiatement à tout document ou à tout renseignement en sa possession, même s'il s'agit d'un renseignement personnel, d'un document ou d'un renseignement confidentiel ;

4° interdire l'accès à tout ou partie du territoire concerné ou n'en permettre l'accès qu'à certaines personnes et qu'à certaines conditions, ou ordonner, lorsqu'il n'y a pas d'autre moyen de protection, pour le temps nécessaire, l'évacuation des personnes de tout ou partie du territoire ou leur confinement et veiller, si les personnes touchées n'ont pas d'autres ressources, à leur hébergement, leur ravitaillement et leur habillement ainsi qu'à leur sécurité ;

5° ordonner la construction de tout ouvrage ou la mise en place d'installations à des fins sanitaires ou de dispensation de services de santé et de services sociaux ;

6° requérir l'aide de tout ministère ou organisme en mesure d'assister les effectifs déployés ;

7° faire les dépenses et conclure les contrats qu'il juge nécessaires ;

8° ordonner toute autre mesure nécessaire pour protéger la santé de la population.

126. Si une personne fait défaut de se soumettre à la vaccination visée par un ordre donné en vertu de l'article 123, tout juge de la Cour du Québec **ou des cours municipales** des villes de Montréal, Laval ou Québec ayant juridiction dans la localité où se trouve cette personne, peut lui ordonner de s'y soumettre. Le juge peut en outre, s'il a des motifs sérieux de croire que cette personne ne s'y soumettra pas et qu'il est d'avis que la protection de la santé publique le justifie, ordonner que cette personne soit conduite à un endroit précis pour y être vaccinée.

DISPOSITIONS PÉNALES

139. Commet une infraction et est passible d'une **amende de 1 000 \$ à 6 000 \$** quiconque, dans le cadre de l'application du chapitre XI, entrave ou gêne le ministre, le directeur national de santé publique, un directeur de santé publique ou une personne autorisée à agir en leur nom, refuse d'obéir à un ordre que l'un d'eux est en droit de donner, refuse de donner accès ou de communiquer un renseignement ou un document que l'un d'eux est en droit d'exiger ou cache ou détruit un document ou toute autre chose utile à l'exercice de leurs fonctions.

141. Commet une infraction quiconque aide ou, par un encouragement, un **conseil**, un consentement, une autorisation ou un ordre, amène une autre personne à commettre une infraction visée par la présente loi. Une personne déclarée coupable en vertu du présent article est passible de la même peine que celle prévue pour l'infraction qu'elle a aidée ou amené à commettre.

Le gouvernement, le ministre ne peut être poursuivi en justice pour un acte accompli de bonne foi dans l'exercice ou l'exécution de ces pouvoirs.

À la lecture de cette loi, je comprends qu'en vous expliquant les raisons qui motivent mon choix de non-vaccination, je vous conseille indirectement de ne pas vous faire vacciner et qu'en État d'Urgence Sanitaire, je pourrais être pénalisé d'une amende pour infraction à la loi 141.

Je doute de l'utilisation de cette mesure d'urgence, mais le simple fait qu'elle existe et qu'elle puisse être utilisée cette année me répugne énormément. Les vaccinés ne devraient-ils pas être protégés des non-vaccinés? Plus on remet notre sécurité entre les mains d'autrui, plus on perd notre liberté.

Je vous recommande d'imprimer l'**Annexe 4** si vous désirez vous faire vacciner (consentement éclairé).

Que pense la communauté médicale de cette vaccination massive H1N1?

48% des médecins ne se feront pas vacciner (référence : [Le Quotidien du Médecin, 21/09/2009](#))

- Généralistes : 38%
- Spécialistes : 62%

(Ces statistiques ont depuis beaucoup diminué étant donné la pression sévère exercée par le Collège des Médecins.)

Le Syndicat des infirmières en France a dit :

“Une vaccination massive contre un virus grippal **relativement bénin**, présente des **risques**, du fait d'un **vaccin développé trop rapidement**, et d'un **adjuvant susceptible de déclencher des maladies auto-immunes.**”

Autres citations de professionnels de la santé (voir [Annexe 5](#))

Références

Livres intéressants :

Vaccines : Are they really safe and effective?, Neil Z. Miller, 2008, 128p
The sanctity of human blood, Dr Tim O'Shea, DC, 2003, 193p
What Your Doctor May Not Tell You About Children's Vaccinations, Dr Stephanie Cave, MD, 2001, 315p
Vaccinations les vérités indésirables, Pr Michel Georget, 2000, 383p
Immunization : Theory vs. Reality, Neil Z. Miller, 1996, 157p
A shot in the dark, Dr Harris L. Coulter, 1991, 270p
L'envers de la pilule, Jean-Claude St-Onge, 2004, 228p
Death by prescription, Dr Ray Strand, MD, 2004, 244p
Immunologie, Jean-Pierre Revillard, 2008, 595p
Le système immunitaire, Peter Parham, 2003, 424p

Autres livres et articles (voir [Annexe 7](#) et [8](#))

Sites web intéressants :

www.mercola.com	www.mondialisation.ca
www.thinktwice.com	www.vaccinationdebate.com
www.kwno-vaccines.org	www.vaccinationdilemma.com
www.passeportsante.net	www.hc-sc.gc.ca (Santé Canada)
www.altermonde-sans-frontiere.com	www.phac-aspc.gc.ca (ASPC)
www.danger-sante.org	www.who.int (OMS)
www.sayingnotovaccines.com	www.verites.org
www.forum.doctissimo.fr	www.educate-yourself.org
www.brainguardmd.com	www.vaclib.org
www.spreadthetruth.fr	www.nccn.net
www.nvic.org	

Vidéos intéressants :

Silence on vaccine : <http://video.google.ca/videoplay?docid=8503852033482537965#>
La face cachée des vaccins : http://www.youtube.com/watch?v=H_DHHjnyuKU&feature=player_embedded
Qu'en pense Dr Marc Girard : http://www.youtube.com/watch?v=dXAK_6iZbH0&feature=player_embedded
Dr Kent Holtorf sur Fox News : <http://www.youtube.com/watch?v=E1z7KSEnyxw>
Grippe porcine 1976 : http://www.dailymotion.com/video/x9my3m_grippe-porcine-de-1976_news
Qu'en pensent les experts? : <http://www.youtube.com/watch?v=11K74Tnrrok>

Nom de médecin à taper sur google :

Dr Marc Girard, MD, expert en pharmacovigilance et en pharmaco-épidémiologie
Dr Marc Gentilini, MD, expert maladies infectieuses
Dr Andrew Wakefield, MD, gastro-entérologue
Dr Andrew Moulden, MD, neurophysiologue
Dr Mark Geier, MD, PhD génétique
Dr Kent Holtorf, MD, expert maladies infectieuses
Dr Russell Blaylock, MD, chirurgien
Dr Joseph Mercola, MD, ostéopathe
Dr Ray Strand, MD, PhD nutrition
Dr. Laura Hewitson, PhD, biologie
Dr Marc Vercoûtère, MD, homéopathe
Dre Ghislaine Lanctôt, MD de famille

En italique : Ceux qui ont déjà trop parlés et qui ont été remerciés de leur service.

Annexe 1 Composantes des vaccins et leurs caractéristiques

- **Aluminium** : Toxicité cardiovasculaire, sanguine, neurologique et respiratoire.
- **Amphotéricine B** : L'allergie connue à cette drogue interdit son utilisation.
- **Bêta propiolactone** : Carcinogène. Toxicité gastro-intestinale ou hépatique, toxicité respiratoire et sensorielle. Classé comme un des composés les plus dangereux pour l'être humain
- **Formaldéhyde** : Carcinogène. Toxicité gastro-intestinale ou hépatique, toxicité immunitaire, neurologique et du système reproducteur, toxicité respiratoire et sensorielle. Classé comme un des composés les plus dangereux pour l'écosystème et la santé humaine
- **Glutamate monosodique** : Retiré de tous les produits destinés aux enfants de moins d'une année. Des piqûres de glutamate chez les animaux de laboratoire ont eu comme conséquence des dommages aux cellules nerveuses du cerveau.
- **Néomycine** : Antibiotique
- **Phénol (acide carbolique)** : Toxicité cardiovasculaire ou sanguine, toxicité du développement, toxicité gastro-intestinale ou hépatique, toxicité par contact avec la peau, toxicité rénale, neurologique, respiratoire et sensorielle.
- **Phenoxyéthanol** : Toxicité du développement, toxicité du système reproducteur.
- **Polymyxin** : Antibiotique
- **Polysorbate** : Toxicité par contact avec la peau ou les organes des sens
- **Sorbitol** : Toxicité gastro-intestinale ou hépatique.
- **Streptomycine** : Antibiotique
- **Sulfate d'ammonium** : Toxicité gastro-intestinale ou hépatique, toxicité neurologique et respiratoire
- **Sulfate de gentamicine** : Antibiotique
- **Thiomersal (dérivé mercuriel)** : Toxicité du développement. Toxicité par contact avec la peau ou les organes des sens. Danger pour la vie.

Annexe 2 Études qui démontrent le lien entre le mercure et l'autisme

1. [Environmental Health Perspectives, August, 2005](#)

[Fourteenstudies.org](#) states: “This study demonstrates clearly and unequivocally that **ethyl mercury, the kind of mercury found in vaccines, not only ends up in your brain, but leaves double the amount of inorganic mercury as methyl mercury, the kind of mercury found in fish.**

This work is groundbreaking because little is known about ethyl mercury, and many health authorities have asserted that the mercury found in vaccines is the "safe kind."

This study also delivers a strong rebuke of the Institute of Medicine's recommendation in 2004 to no longer pursue the mercury-autism connection. Excerpt:

"A recently published IOM review (IOM 2004) appears to have abandoned the earlier recommendation [of studying mercury and autism] as well as back away from the American Academy of Pediatrics goal [of removing mercury from vaccines].

This approach is difficult to understand, given our current limited knowledge of the toxicokinetics and developmental neurotoxicity of thimerosal, a compound that has been (and will continue to be) injected in millions of newborns and infants."

2. [Cell Biology and Toxicology April 9, 2009 \[Epub Ahead of Print\]](#)

Exerpt: “*In conclusion, MT-1 and MT-3 mRNAs but not MT-2 mRNA are easily expressed in the cerebellum rather than in the cerebrum by the injection of low-dose thimerosal. It is thought that the cerebellum is a sensitive organ against thimerosal.*

*As a result of the present findings, in combination with the brain pathology observed in patients diagnosed with autism, **the present study helps to support the possible biological plausibility for how low-dose exposure to mercury from thimerosal-containing vaccines may be associated with autism.***”

3. [Annals of Epidemiology September 2009: 19\(9\);659](#)

Male infants who received thimerosal-containing hepatitis-B vaccinations had a three-fold risk of developing autism.

4. [Neurotoxicology October 1, 2009](#)

The above findings are confirmed in this study wherein infant primates injected with just ONE dose of thimerosal-containing hepatitis B vaccine manifested significant developmental delays.

5. [Brain Research September 9, 2009 \[Epub Ahead of Print\]](#)

Study concluded that injecting thimerosal into suckling infant rats, and adult rats, impairs sensitivity to pain, apparently due to activation the endogenous opioid system.

6. [Toxicology & Environmental Chemistry September-October 2008: 90\(5\);997-1008](#)

Male infants who received thimerosal-containing hepatitis-B vaccinations were nine times as likely to be receiving special education services

7. [Generation Rescue Survey](#) of 9,000 boys, aged 4-17, in California and Oregon, found that vaccinated boys had a 155 percent greater chance of having a neurological disorder than unvaccinated boys. Vaccinated boys were 224 percent more likely to have Attention Deficit Hyperactivity Disorder (ADHD), and 61 percent more likely to have autism.

For boys in the 11-17 age bracket, the results were even more pronounced. Vaccinated boys were 158 percent more likely to have a neurological disorder, 317 percent more likely to have ADHD, and 112 percent more likely to have autism.

8. [Report to the Legislature on the Principle Findings from The Epidemiology of Autism in California: A Comprehensive Pilot Study](#) by the MIND Institute, October 2002, concluded that the rise in autism cannot be explained by better diagnosis and expanded diagnostic criteria, but rather is a real event, likely propelled by “environmental exposures to *substances such as mercury; viral exposures; autoimmune disorders; and childhood vaccinations.*”

9. [Toxicology and Applied Pharmacology 2006: 214; 99-108](#)

This French study used a new, sophisticated measurement for environmental toxicity by assessing porphyrin levels in autistic children. It provides clear and unequivocal evidence that children with autism spectrum disorders are significantly more toxic than their neurotypical peers.

10. [Journal of American Physicians and Surgeon, 2003](#)

Exerpt: "The data from this study, along with emerging epidemiological data showing a link between increasing mercury doses from childhood vaccines and childhood neurodevelopmental disorders, increases the likelihood that mercury is one of the main factors leading to the large increase in the rate of autism and other neurodevelopmental disorders. It is hoped that removing thimerosal from all childhood vaccines will contribute to a decline in the numbers of new cases of autistic spectrum disorders."

11. [Journal of Toxicology and Environmental Health 2007: 70; 837-851](#)

This study reviewed the case histories and medical profiles of nine autistic children and concluded that eight of the nine children were mercury toxic and this toxicity manifested itself in a manner consistent with Autism Spectrum Disorders.

12. [Neuropediatrics, August 2006](#)

Exerpt: "There was significant difference in blood mercury levels between cases and

controls, which persists after adjustment for age, gender and parental occupational status. The geometric mean blood mercury level was also significantly higher in children with inattentive and combined subtypes of ADHD. CONCLUSION: High blood mercury level was associated with ADHD. Whether the relationship is causal requires further studies."

13. [International Journal of Toxicology 2003: 22; 277-285](#)

[Fourteenstudies.org](#) states: "This recent study demonstrates that the levels of mercury in the birth hair of autistic children were significantly lower than their control peers. While this may at first appear contradictory, it highlights one of the critical insights to understanding mercury poisoning and autistic children: many autistic children are non-excretors of mercury. This means their capacity to excrete mercury is significantly lower than their neurotypical peers and contributes to their condition."

14. [Journal of Pediatrics, May 2000: 136; 679-681](#)

This study measured mercury levels in infants before and after the administration of a Hepatitis B vaccine containing thimerosal and found that a "comparison of pre and post-vaccination mercury levels showed a significant increase in both preterm and term infants after vaccination."

15. [Neurotoxicology January 2005: 26; 1-8](#)

Study demonstrates that thimerosal lowers or inhibits your body's ability to produce glutathione, an antioxidant and your body's primary cellular-level defense against mercury.

Excerpt: "Thimerosal-induced cytotoxicity was associated with depletion of intracellular Glutathione in both cell lines...The potential effect of Glutathione or N-acetylcysteine against mercury toxicity warrants further research as possible adjunct therapy to individuals still receiving Thimerosal-containing vaccines."

16. [Environmental Health Perspectives, July 2006](#)

Study demonstrates that very low-levels of Thimerosal can contribute to immune system dysregulation.

17. [Molecular Psychiatry July 2004; 1-13](#)

Study demonstrates how thimerosal inhibits methylation, a central driver of cellular communication and development.

Exerpt: "The potent inhibition of this pathway [methylation] by ethanol, lead, mercury, aluminum, and thimerosal suggests it may be an important target of neurodevelopmental toxins."

18. [Molecular Psychiatry September 2004; 1-13](#)

Fouteenstudies.org states: "This work by Columbia University Doctors explores whether genes are important in determining if mercury exposures akin to those in childhood immunizations can disrupt brain development and function.

It is the first known scientific study done specifically on ethylmercury administered in a way similar to the vaccine schedule. Dr. Hornig discussed the study before Congress in September 2004."

Excerpt: *"The premise of our research is that if mercury in vaccines creates risk for neurodevelopmental disorders such as autism, genetic differences are likely to contribute to that risk. Earlier studies, however, did not use the form of mercury present in vaccines, known as thimerosal, and did not consider whether intramuscular, repetitive administration during early postnatal development, when the brain and immune systems are still maturing, might intensify toxicity.*

Our predictions were confirmed. Using thimerosal dosages and timing that approximated the childhood immunization schedule, our model of postnatal thimerosal neurotoxicity demonstrated that the genes in mice that predict mercury-related immunotoxicity also predicted neurodevelopmental damage. Features reminiscent of those observed in autism occurred in the mice of the genetically sensitive strain."

19. [Toxicological Sciences 2003: 74](#)

Study demonstrates the potent toxicity of thimerosal on brain cells.

20. [Autoimmunity Reviews June 2005: 4\(5\):270-275](#)

Study demonstrates the clear link between ethylmercury [from thimerosal] and autoimmune responses.

21. [Congressional Record](#) - Extensions of Remarks by Congressman Dan Burton (R-IN), Committee on Government Reform, May 21, 2003

Fouteenstudies.org states: "This extensive report was prepared by the staff of the Subcommittee on Human Rights and Wellness and was the result of a three-year investigation. The Committee on Government Reform, chaired by Congressman Dan Burton, initiated the investigation and compiled the testimony of hundreds of researchers and physicians, as well as representatives from the FDA and CDC, who presented to the committee."

Excerpt: *"Mercury is hazardous to humans. Its use in medicinal products is undesirable, unnecessary and should be minimized or eliminated entirely. Manufacturers of vaccines and thimerosal, (an ethylmercury compound used in vaccines), have never conducted adequate testing on the safety of thimerosal. The FDA has never required manufacturers to conduct adequate safety testing on thimerosal and ethylmercury compounds...*

Thimerosal used as a preservative in vaccines is likely related to the autism epidemic. This epidemic in all probability may have been prevented or curtailed had the FDA not been asleep at the switch regarding injected thimerosal and the sharp rise of infant

exposure to this known neurotoxin. Our public health agencies' failure to act is indicative of institutional malfeasance for self-protection and misplaced protectionism of the pharmaceutical industry."

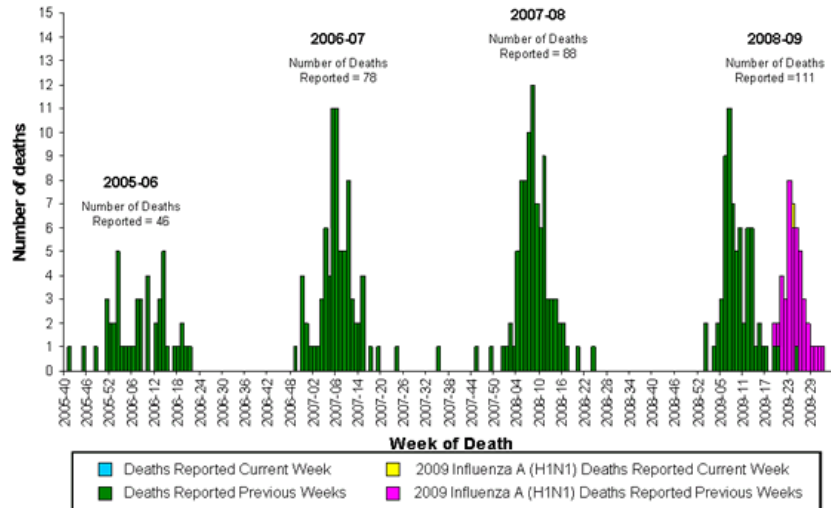
22. [Journal of American Physicians and Surgeons 2006; 11\(1\); 8-13](#)

Upon analysis of the Vaccine Adverse Events Reporting System (VAERS), researchers reported significantly increased odds ratios for autism, speech disorders, mental retardation and thinking abnormalities following vaccination with thimerosal-containing vaccines (DTP and Hib), compared to children who received a vaccine containing half the amount of thimerosal (DTPH).

The American Academy of Pediatrics decided that this study was flawed because it relied on VAERS data, which as a "passive surveillance system" is not intended to be used for proving hypotheses.

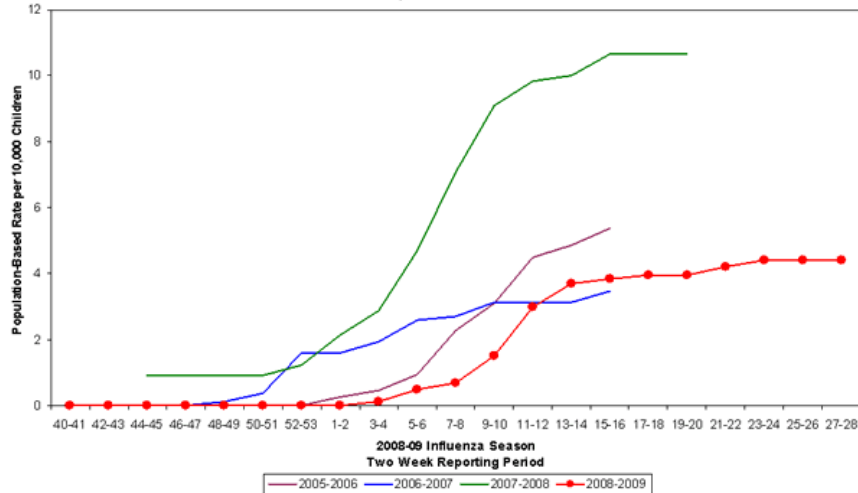
Annexe 3 Comparaison des décès infantiles (grippe vs H1N1)

Number of Influenza-Associated Pediatric Deaths by Week of Death: 2005-06 season to present



Comparaison du nombre d'hospitalisations d'enfants (2005-2009)

NVSN Influenza Laboratory-Confirmed Cumulative Hospitalization Rates for Children 0 - 4 Years, 2008- 09 and Previous Three Seasons



Référence : Dr Russell Blaylock, MD

www.mercola.com

Annexe 4 Consentement éclairé

La garantie de sécurité des vaccins

Je (nom du médecin, titre), _____, suis un médecin détenant un permis pour pratiquer la médecine dans la province de _____. Mon numéro de permis est le _____. Ma spécialité médicale est _____. Je connais les risques et bénéfices de tous les médicaments que je prescris ou que j'administre à mes patients. Dans le cas de (nom du patient) _____, âgé de _____, certains facteurs de risque existent et justifient que je recommande la vaccination.

La liste qui suit énonce ces facteurs de risque :

Je suis conscient que les vaccins contiennent plusieurs des composantes suivantes : Hydroxyde d'aluminium, phosphate d'aluminium, sulfate d'ammonium, Amphotéricine B, tissus animales (sang de cochons, sang de chevaux, cervelle de lapins, reins de chiens, reins de singes, embryon de poussins, œufs de poule, œufs de canard, sérum de bovins), betapropiolactone, formaldéhyde, formaline, gélatine, glycérol, cellules diploïdes humaine (provenant de tissus humains des bébés morts par avortements), gélatine hydrolysée, néomycine, néomycine sulfate, glutamate de monosodium (MSG), thimérosol de mercure, indicateur de phénol rouge, phénoxyéthanol (antigel) , diphosphate de potassium, polymyxine B, polysorbate 20, polysorbate 80, sorbitol, tributylphosphate, protéines résiduelles MRC5, hydrolysate de caséine pancréatique de cochons, cellules VERO (provenant des cellules de reins de singes), cellules de sang de moutons.

Par le fait même, je garantie que l'injection de ces ingrédients dans le corps de mon patient est sécuritaire. J'ai fait les recherches qui rapportent le contraire entre autre quant au lien entre le thimérosol causant de sévères troubles neurologiques et immunologiques, et je trouve que ces recherches sont non crédibles.

Je suis conscient que certains vaccins étaient contaminés par le virus Simian SV 40 et que ce virus a été associé au lymphome non-Hodgkinien et aux mésothéliomes chez les humains mais aussi chez les animaux. Je garantie donc que les vaccins que je fais administrer aux patients ne contiennent pas le virus SV40 ou tous autres virus.

Je garantie aussi que les vaccins recommandés ne contiennent pas de tissus provenant de bébés morts à la suite d'un avortement. Dans le but de protéger le bien-être de mes patients, j'ai suivi les étapes suivantes afin de leur garantir que les vaccins en cause ne contiennent aucun contaminant :

Étapes encourues :

J'ai personnellement investigué les rapports fait au VAERS (Vaccine Adverse Reporting System) et j'affirme que les vaccins que je recommande peuvent être administrés de façon sécuritaire à des enfants de moins de 5 ans.

J'atteste la véracité et l'exactitude des informations inscrites dans ce document :

Signature : _____

Voir [Annexe 9](#) si vous désirez de vous faire vacciner...

Annexe 5 Citations médicales sur les vaccinations

« Les vaccinations en bas âge ne peuvent pas aider car elles ont des effets dangereux sur le système immunitaire de l'enfant laissant peut-être ce système tellement atteint qu'il ne peut plus protéger l'enfant durant sa vie ouvrant la voie à d'autres maladies suite à une dysfonction immunitaire. »

-Drs. H. BUTTRAM et J. HOFFMANN

« Les vaccins donnent les maladies, en créent de nouvelles et propagent la mort. La preuve scientifique qu'une provocation artificielle d'une maladie empêche l'apparition d'une maladie naturelle n'a jamais été établie. Comme médecin, je m'élève contre ces vaccinations et proteste contre le mythe de Pasteur. »

-Dr. Paul-Emile CHEVREFILS

« Je suis fermement convaincu que la vaccination ne peut être montrée comme ayant quelque relation logique avec la diminution des cas de variole. La plupart des personnes sont mortes de la variole qu'ils contractèrent après avoir été vaccinées. »

-Dr. J.W. HODGE (The Vaccination Superstition)

« Certaines souches de vaccins peuvent être impliquées dans des maladies dégénératives telles que l'arthrite rhumatoïde, la leucémie, le diabète et la sclérose en plaques. »

-Dr. G. DETTMAN (Australian Nurses Journal)

« Plusieurs auteurs allemands ont décrit la relation entre la sclérose en plaques et les vaccinations contre la variole, la typhoïde, le tétanos, la poliomyélite et la tuberculose. »

-British Medical Journal 1967

« Le risque de souffrir de complications sérieuses provenant des vaccins contre la grippe est beaucoup plus grand que la grippe elle-même. »

-Dr. William FROSEHAVER

« C'est une grande insulte faite au système immunitaire d'un enfant que d'introduire dans son sang des protéines étrangères ou les virus vivants dont sont composés les vaccins d'aujourd'hui. »

-Dr. MOSKOWITZ

« Contrairement aux croyances antérieurement établies à propos des vaccins du virus de la polio, l'évidence existe maintenant que le vaccin vivant ne peut être administré sans risque de produire la paralysie... Le vaccin viral vivant de la polio transporte en lui-

même le risque de produire la polio paralytique chez les individus vaccinés ou leurs contacts. »

Dr. SALK (SALK a introduit le vaccin original de la polio dans les années 50)

« Les vaccins peuvent causer l'arthrite chronique évolutive, la sclérose en plaques, le lupus systémique érythémateux, le Parkinson et le cancer. »

-Pr. R. SIMPSON de l'American Cancer Society

« Allons-nous échanger la rougeole contre le cancer et la leucémie. »

-Dr. MENDELSON

« Le déclin du tétanos en tant que maladie commença avant l'introduction de l'anatoxine dans la population. »

-Medical Journal of Australia 1978

“L'évidence suggère que les personnes qui sont vaccinées contre la grippe ont approximativement 10 fois plus de chance de contracter le syndrome de Guillain-Barré que ceux qui n'ont pas été vaccinés. »

-Center for Control Diseases 1977

“C'est une véritable épidémie ... Il est grotesque de prétendre qu'il n'existe aucun lien entre l'autisme et la vaccination sauf des coïncidences. La vérité est que des enfants sont blessés par vaccinations. »

-Dr. Bernard RIMLAND (Directeur et fondateur du Autism Research Inst. Of San Diego)

« Pendant 23 ans, j'ai observé que les enfants non vaccinés étaient plus sains et plus robustes que les enfants vaccinés. Les allergies, l'asthme et des perturbations comportementales étaient clairement plus fréquentes chez mes jeunes patients vaccinés. D'autre part, les premiers souffrent plus souvent ou plus sévèrement de maladies infectieuses que les autres. »

-Dr. Philip INCAO

“ Sur les 3,3 millions d'enfants vaccinés annuellement aux Etats-Unis avec le DCT, 16 038 démontrèrent des crises aiguës et des pleurs persistants – ce qui est considéré par plusieurs neurologistes comme l'indication d'une irritation du système nerveux central ; 8 484 eurent des convulsions ; 8 484 furent en état de choc dans les 48 heures suivant l'injection du DCT. »

*-Dr. Allan HINMAN et Jeffrey COPELAN
(Journal of the American Medical Association)*

« Il n'y a pas de raison de croire que le vaccin de l'influenza (grippe) soit capable de prévenir ou de diminuer la maladie. Ceux qui fabriquent ce vaccin savent qu'il ne sert à rien mais ils continuent à le vendre tout de même. »

-Dr. Anthony MORRIS (Anciennement chef du Contrôle des vaccins, gouvernement des Etats-Unis)

« J'appelle ça de la vaccinnomanie. Nous sommes arrivés à un point qui n'est plus défendable sur le plan scientifique. Introduire de nouveaux vaccins dans le corps sans savoir comment ils pourront affecter dans le temps les fonctions du système immunitaire frise la criminalité. »

-Nicholas REGUSH, journaliste médical

« En 1992, une étude publiée dans The American Journal of Epidemiology a démontré qu'un enfant a 8 fois plus de chance de mourir, trois jours après avoir reçu le vaccin DCT (diphthérie, coqueluche et tétanos) qu'un enfant non vacciné. »

« ...Le lancement du B.C.G. est un modèle de gangstérisme économique, une gigantesque et malhonnête opération commerciale. Rien ne manque au scénario : un inventeur farfelu, des expériences de laboratoire truquées, un vernis pseudo-scientifique, des statistiques tronquées, une publicité éhontée, l'appui acheté des mandarins, et, suprême astuce, la gratuité du produit... financé par le contribuable ! »

« Tout cela ne sort pas de l'ordinaire ; le public français est habitué aux scandales. Mais ce qui est propre au B.C.G., et qui atteint les sommets du machiavélisme, c'est l'ultime manœuvre, réussie, de coercition diabolique imaginée par les promoteurs, le Conseil de la République, l'obligation vaccinale pour le B. C. G. »

-Dr. Jean ELMIGER (La Médecine retrouvée)

« ... Quand un car dégringole un ravin avec 40 écoliers à son bord, le drame fait la une des journaux dans le monde entier. Les centaines d'enfants tués chaque année par le B.C.G. restent anonymes... La poule aux oeufs d'or de l'Institut P... finirait en court-bouillon ! Le corps médical ne doit en aucun cas en être informé... »

« ...Apprenez ici une vérité terrible : chaque fois que vous entendez parler d'une affreuse mort d'enfant, terrassé dans les premières semaines de sa vie, par une « méningite virale », vous êtes en droit de suspecter le B.C.G., même si l'autopsie a confirmé le diagnostic classique d'« encéphalite virale » foudroyante... »

« ...Si le médecin responsable d'une telle horreur est conscient du rapport de cause à effet, il est un criminel éclairé, et un lâche pour n'avoir pas parlé. S'il ne saisit pas le rapport, il est un dangereux imbécile prêt à la récidive... »

-Dr. Jean ELMIGER (La Médecine retrouvée)

« Les campagnes publicitaires en faveur des vaccins représentent un endoctrinement type lavage de cerveau... On utilise tout d'abord la désinformation, avec trucage des chiffres statistiques et amalgame savant de l'effet protecteur du vaccin avec d'autres affections et une annonce de possibilité de contagion totalement fantaisiste. Ensuite on

sème la terreur, pour faire croire à l'ensemble de la population que telle maladie est effroyable, mettant au même rang de gravité une banale rougeole et une poliomyélite paralysante. Ensuite on procède à la banalisation de l'acte vaccinal. »

-Dr Alain SCOHY

« La quasi totalité des cas de poliomyélite recensés aux U.S.A., de 1980 à 1994, a été causée par l'administration du vaccin oral atténué. »

-Dépêche AFP, 1er février 1997

« Les Français, manipulés et désinformés en sont venus à considérer l'acte vaccinal comme le baptême : hors vaccin pas de salut. Or, il n'a jamais été prouvé scientifiquement que les vaccins étaient efficaces et sans danger... Le principe de la vaccination constitue la plus monstrueuse erreur médicale et scientifique du siècle. »

-Dr. Louis DE BROUWER (Vaccination erreur médicale du siècle)

« Le système immunitaire s'avère particulièrement endommagé à la suite de vaccinations de routine... »

« ...Le capital immunologique se trouve substantiellement amoindri chez les nombreux enfants soumis aux programmes vaccinaux courants. »

-Le Concours Médical (20 janvier 1974)

« ...Ce n'est pas une pratique médicale sensée que de risquer sa vie en se soumettant à une intervention probablement inefficace, afin d'éviter une maladie qui ne surviendra vraisemblablement jamais. »

-Dr Kris GAUBLOMME

« 2/3 des 103 enfants décédés de la mort subite du nourrisson avaient reçu le vaccin D.T.P. dans les 3 semaines précédant la mort. Certains même étaient morts le lendemain. »

-Dr TORCH (« Neurology 1982 »)

« Une équipe médicale du Baylor Collège à Houston a retrouvé le virus SV 40 dans les tissus de patients souffrant de tumeurs du cerveau et de mésothéliomes. Ce virus, reconnu cancérigène, a ainsi été injecté à 30 millions de personnes à travers le monde par le vaccin contre la polio... »

-Science et Vie (décembre 1996)

« ...Les vaccinés, loin de constituer un barrage protecteur vis-à-vis des non-vaccinés, sont au contraire dangereux et peuvent contaminer le reste de la population, puisqu'il est prouvé qu'ils peuvent être porteurs et transmetteurs de virus poliomyélitiques par voie intestinale, et peut-être par d'autres voies... »

-Dr. Yves COUZIGOU

« ...Les végétariens prétendent depuis toujours que l'ingestion de la chair des animaux introduit petit à petit chez l'homme la bestialité de l'animal abattu... Qui parle ici d'ingestion ? ...Il est injecté à travers la peau, échappant à son contrôle... Les compères C. et G. (Calmette et Guérin) n'ont pas pris l'animal au hasard. ils ont choisi la vache. Ce paisible bovidé devient lentement mais sûrement le lien analogique et quasi parental de la grande famille des Français... »

-Dr. Jean ELMIGER (La Médecine retrouvée)

«.Depuis 1957, l'O.M.S. ne recense dans les statistiques que les formes paralytiques de poliomyélite, alors qu'avant la vaccination, toutes les formes de polio étaient incluses, ce qui permet de faire apparaître une régression des cas qui est loin d'être la vérité.»

-Dr SCHEIBNER (Expert Australien)

« ...Après l'échec retentissant du vaccin Salk (Au Massachussets, 75 % des cas paralytiques avaient pourtant reçu 3 doses ou d'avantage du vaccin), une parade géniale fut trouvée pour sortir l'industrie du médicament du pétrin (« Life science ») : on décida de nouvelles normes pour l'établissement du diagnostic de la polio.

-Pr. GREENBERG

« Si le principe de la vaccination était concevable au début du 20^{ème} siècle du fait que le monde médical et scientifique ignorait pratiquement tout de la biologie moléculaire, des virus et rétrovirus endogènes et même exogènes et du principe de la recombinaison de ces derniers, il en va tout autrement depuis quelques décennies. Continuer à vacciner des populations entières, depuis 1978 des centaines de millions d'individus, constitue non seulement une erreur, mais également un acte criminel, véritable génocide, à l'échelleplanétaire. »

-Dr Louis de Brouwer (Sida, le vertige)

« Que la vaccination soit obligatoire ou non obligatoire, vacciner de force, c'est violer, y collaborer est meurtrier. »

-Dr. Guylaine LANCTOT

« La vaccination est le modèle de l'incertitude, des interactions et relations imprévisibles. Elle se situe aux antipodes de l'esprit scientifique. »

-Dr Jacques KALMAR

« L'ânerie humaine est la source des pires catastrophes... Mais aussi une mine d'or inépuisable pour qui sait l'exploiter. »

-Dr. Toulet

« L'effet patent des vaccins est de favoriser la mort. »

-Pr. Louis Claude Vincent

« Dans plusieurs pays en voie de développement, on s'était imaginé qu'avec une seule campagne de vaccinations on arriverait à résoudre le problème. Or, dans plusieurs de

ces pays, la fréquence de ces maladies a augmenté, allant même jusqu'à quintupler depuis la vaccination.»

-Pr Lépine (Médecine praticienne n°467)

« Quant Les scientifiques et les médecins s'attribuent la gloire d'une évolution qui est due en réalité aux plombiers et aux paysans! C'est grâce à eux que s'est développée une meilleure hygiène et que l'on a pu avoir une meilleure nourriture (...) Avec une bonne nutrition, vous vous assurez un bon système immunitaire et vous n'êtes plus la proie des maladies. »

-Peter Duesberg (Professeur de biologie moléculaire et cellulaire à l'université de Berkeley)

« Un virus, même atténué, peut reprendre sa virulence - c'est notamment le cas du virus polio vaccinal, qui redevient pathogène après son passage dans l'intestin et contribue à contaminer l'entourage. Les cas de polio chez les contacts des vaccinés par le vaccin oral sont bien connus. »

-Dr Garcia Silva (le Maroc Médical n° 43)

« L'introduction volontaire et non nécessaire de virus infectieux dans un corps humain est un acte dément qui ne peut être dicté que par une grande ignorance de la virologie et des processus d'infection. [...] Le mal qui est fait est incalculable. »

-Pr R. Delong (Virologue et immunologue de l'université de Toledo aux Etats-Unis.)

«En 1945, la Hollande était le pays d'Europe le plus touché par le fléau tuberculeux. En 1974, sans jamais avoir eu recours au BCG, la maladie y était totalement éradiquée. A l'inverse, le fléau tuberculeux reprenait de la vigueur partout où le BCG est encore pratiqué »

-Bulletin statistique du ministère de la Santé publique et de la Sécurité sociale (n° 1 de 1974)

« Le pire vaccin de tous est celui contre la coqueluche. (...) Il est responsable d'un grand nombre de morts et d'un grand nombre de dommages cérébraux irréversibles chez les nouveau-nés. »

-Dr Kalokerinos (24 mai 1987 Sunwell Tops)

« On a mené une campagne à la hussarde. On a violé la conscience des gens. Même les grands-mères de 80 ans venaient réclamer leur vaccin ! »

-Pr Alain Fisch

« Les hommes politiques sont donc désormais responsables et coupables. Leur culpabilité repose sur le fait qu'ils ont en main toutes les informations sur le système actuel. Ils savent parfaitement que l'expertise fonctionne à sens unique. Ils connaissent la collusion entre les experts et les vendeurs. Ils acceptent cet état de choses. Les dirigeants politiques ont des comptes à rendre. »

-Dr Lacaze

« Les idées pasteuriennees propagées et enseignées comme un catéchisme d'enfant de cœur font reculer l'intelligence et donc la civilisation. »

-Dr. René DUFILHO

« Les vaccinations ne sont que d'abominables mystifications hygiéniques qui ont déconsidéré la science et la pratique de l'art de guérir en décimant l'humanité pour enrichir les vaccinations. »

-Dr. Hubert BOENS

« La vaccination est la plus grande escroquerie médicale de tous les temps. »

-Pr. Jules TISSOT

« Toute vaccination est un scandale si on la considère sur un plan scientifique. »

-Dr. Jacques KALMAR

« La présence d'un œdème cérébral chez des enfants en bas âge qui meurent peu de temps après une vaccination contre l'hépatite B est inquiétante... Les enfants de moins de 14 ans ont plus de chance de mourir ou de souffrir de réactions négatives après avoir reçu le vaccin de l'hépatite B que d'attraper la maladie. »

-Dr. Jane ORIENT (Médecin, directrice de l'Association des médecins américains et des chirurgiens)

« Comme dans les livres saints, le dogme est installé sans faille. »

-Dr. Jacques KALMAR

« Toute vaccination est susceptible de provoquer une encéphalite légère ou grave. »

-Dr. Harris COULTER

(Vaccination Social Violence and Criminality)

« Peu de médecins sont disposés à attribuer un décès ou une complication à une méthode qu'ils ont eux-mêmes recommandée et à laquelle ils croient. »

-Pr. Georges DICK

(British Medical Journal, juillet 1971)

« Le drame c'est que les hommes soient aveugles au point de ne plus être accessible qu'à l'erreur. Et les hôpitaux, les cimetières sont pleins de gens qui ont accepté, avec satisfaction, de se laisser assassiner stupidement par la malveillance de la seule force qu'ils ont cultivée avec soin : la force de leur IGNORANCE. »

-Dr. Jacques KALMAR

« Nous retrouverons toujours les mêmes remarques concernant les effets défavorables des vaccinations. Une vaccination, quelle soit, est toujours, biologiquement et immunitairement parlant, une offense pour l'organisme. »

-Pr R. Bastin (Concours médical, 1er février 1986)

« Les micro-organismes inoculés à travers toutes les barrières naturelles ont été bricolés de telle manière que la majorité des individus développe des pathologies chroniques dont les symptômes ne sont pas faciles à rattacher à leur cause initiale. »

-Dr Jacqueline Bousquet

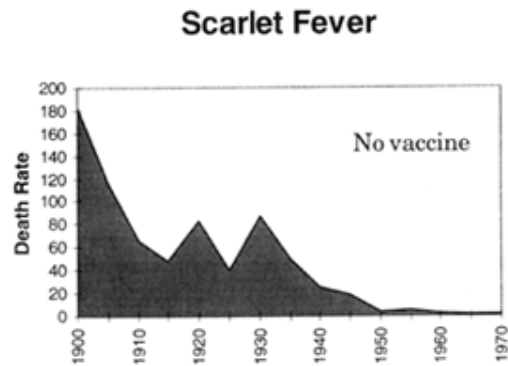
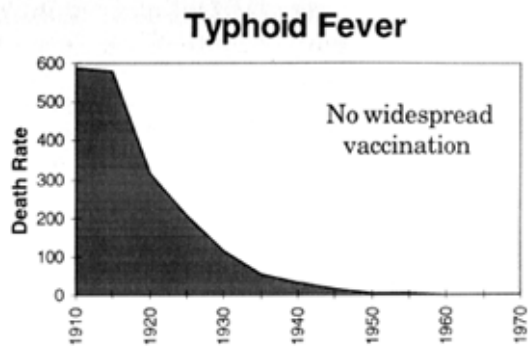
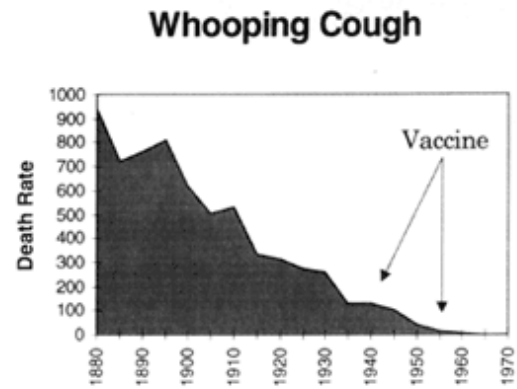
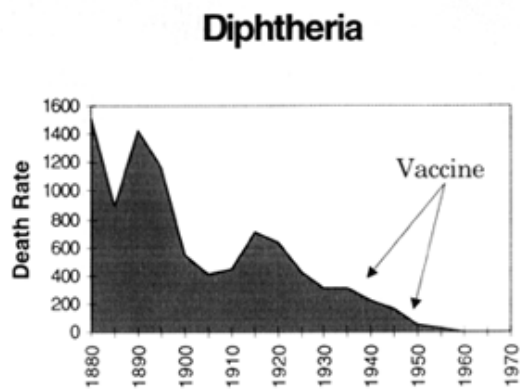
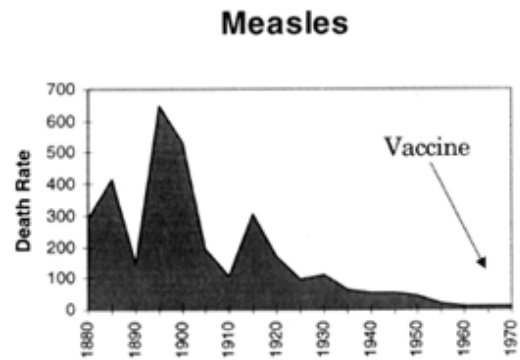
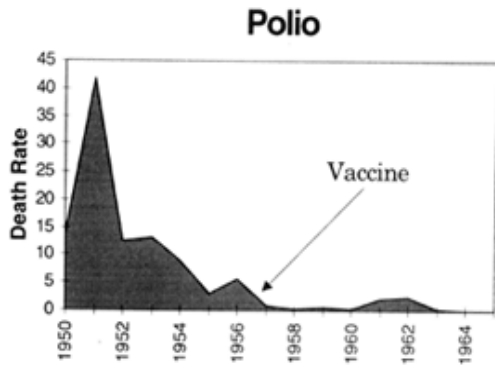
Si nous continuons à généraliser et multiplier l'emploi des vaccins, on peut concevoir que d'ici quelques décades une pathologie nouvelle, celle de sociétés vaccinées, verra le jour.

-Pr . P. DELOGE (Tendance de la médecine contemporaine 1962)

Ne vous hâtez pas de faire tomber la fièvre de votre malade ; s'il souffre d'une affection virale, vous risquez de compromettre sa guérison.

-Pr . André LWOFF (Prix Nobel de médecine)

Annexe 6 La vaccination n'est pas la cause de la fin des grandes épidémies



Référence : Vaccination : A Parent's Dilemma

www.vaccinationdilemma.com

Annexe 7 Autres livres intéressants

- Les vaccins n'ont pas fait reculer les épidémies, Pr. F. DELARUE
- La mafia médicale, Dr. G. Lanctôt, Ed. Voici la Clé,
- La dictature médico-scientifique, Sylvie Simon, Ed. Filipacch,
- Vaccination, erreur médicale du siècle, Dr. L. De Brouwer, Ed. Louise Courteau
- Danse avec le diable, G.Schwab, Ed. Courrier du livre,
- Les charlatans de la médecine, C.V. D'AUTREC, Ed. La table ronde
- Au coeur du vivant, J. Bousquet, Ed. St Michel,
- Le malade déchaîné, R. Bickel, Ed. ALTESS.
- Vaccinations : l'Overdose, Sylvie Simon, Ed. Déjà
- Tétanos, le mirage de la vaccination, F. JOET, Ed. Alis
- Pour en Finir avec Pasteur, Dr Eric Ancelet, Ed Marco Pietteur
- La lumière médicale, Dr Norbert Bensaïd, Ed Le Seuil
- Mon enfant et les vaccins, Dr F. Berthoud, Ed Soleil
- On peut tuer ton enfant, Dr P. Chavanon, Ed Médecis
- Les Vérités indésirables- Le cas Pasteur, Ed La Vieille Taupe, 1989
- L'intoxication vaccinale, F. Delarue, Ed Le Seuil, 1977
- La rançon des vaccinations, Simone Delarue, Ed LNPLV 6°Ed, 1988
- Le procès des vaccinations obligatoires, Dr. J. KALMAR – Me J. EYNARD, Avocat Grenoble, 1961
- Pour la liberté, contre l'obligation des vaccinations, Marcel LEMAIRE, 1961
- La santé assassinée, Isabelle ROBARD Avocat Paris, Ed. de l'Ancre
- L'intox, quelques vérités sur vos médicaments, Dr Bruno Donatini, Ed MIF
- Des lobbies contre la santé Roger Lenglet, Ed Syros
- Des enfants sains même sans médecin, Dr R.Mendelsohn, Ed Soleil, 1987
- La poliomyélite, quel vaccin ? quel risque ? Dr Jean Pilette, Ed de l'Aronde, 1997
- La catastrophe des vaccins obligatoires, Pr. TISSOT, Ed. de l'Ouest, 1950
- Les dessous des vaccinations, Dr. SCOHY, Ed. Cheminements
- Vaccinations : le droit de choisir, Dr. F. CHOFFAT, Ed. Jouvence
- Vaccin Hépatite B : Les coulisses d'un scandale, Dr. Marc VERCOUTERE, Ed. Marco Pietteur
- La santé publique en otage, Eric GIACOMETTI, Ed. Albin Michel
- La médecine retrouvée, Dr. Jean ELMIGER, Ed. Léa
- La faillite du BCG, Dr. Marcel FERRU
- Déjà vacciné ? Comment s'en sortir ?, Sylvie SIMON
- Vacciner nos enfants ?, Dr. Françoise BERTHOUD, Ed. Soleil
- Exercice illégal de la guérison, Sylvie SIMON, Ed. Marco Pietteur
- Les vaccinations en question, Me AUTERIVE, Avocat, Paris, Ed. Frison-Roche
- Vaccination, la grande illusion (ouvrage sous forme de B.D.), René BICKEL, 2003
- Vaccinations, je ne serai plus complice, Dr. Jean MERIC, Ed. Résurgence, 2004
- Les vaccins sont des poisons, Dr. Tal SCHALLER, Ed. Vivez Soleil
- Les 10 plus gros mensonges sur les vaccins, Sylvie SIMON, Ed. DANGLES, 2005
- VACCINS, l'avis d'un médecin holistique, Dr. TAL SCHALLER, Ed. Marco Pietteur, 2006
- Autisme et vaccination : responsable mais non coupable !, Sylvie SIMON, Ed. Trédaniel, 2007
- Vaccins, l'avis d'un avocat : On nous aurait menti ?, Jean-Pierre JOSEPH, Ed. Marco Piéttteur, 2008

Annexe 8 Autres articles intéressants

- ZDRODOVSKI & HALAPINE C. , Revue d'Immunologie, t. 2, p. 221-253 ; 1936.
- RENDU R. , Le Journal de Médecine de Lyon , p. 351-361 ; 5 mai 1946.
- WILSON G.S. , The Hazards of Immunization- University of London, The Athlone Press ; 1967.
- WRIGHT E.A., The Lancet, t. 2, p. 715-723, 1901.
- SVENNERHOLM AM. & al., The Journal of Infectious Diseases, t. 143 (5), p. 707-711 ; 1981.
- EIBL, M.M.& al. , The New England Journal of Medicine, t. 310 (3), p. 198-199 ; 1984.
- ZLABINGER, G.J.&al. , Clinical Immunology and Immunopathology, t. 34, p. 254-262 ; 1985.
- PELTOLA H & al. , Pediatrics, t. 60, p. 730-737 ;1977.
- GRANOFF DM.& al. , The New England Journal of Medicine, t. 315, p. 1584-1590 ;1986.
- SOOD SK.&al. , The Journal of Pediatrics, t. 113, p. 814-819 ; 1988.
- MARCHANT C.D. & al. , Pediatric Infectious Diseases Journal, t. 8 (8), p. 508-511 ; 1989.
- BASSON E.& al. , Archives de Pédiatrie, t.3 (4) , p. 342-344 ; 1996
- PRESCRIRE, t. 5 (147), p.12-14 ;1995
- SALMONSEN C.J.& MADSEN T. , cités par Basson
- AUWAERTER PG, HUSSEY GD, , Clin. Immunopathol., 1996 May ; 79 (2) : 163-170 PMID : 8620622 .
- BECKENHAUER WH& al . , JAM V. , Et. Med., Aug. 15 1983, 183 (4) : 389-390
- BLUMBERG DA., Pediatr. Infect. Dis ; J. 1991, Mar. 10 (3) : 247-248
- MUNYER & al. , Jour. Infection Disorder., vol. 132, n°1, July 1975, p.75-80.
- NAKAYAMA T. , URANO T. , OSANO M. , SASAKI K. , MAKINO S. , PMID : 3143767
- OSKI & NAIMAN, NEJM, Aug. 18, 1966, p. 352-356.
- REIK L. JR , Ann. Neuro., Apr. 1980, 7 (4) :291-296.
- PLETSITYL DF & al. , Cesk Epidemiol Mikrobiol Immunol., May 1991, 40 (3) : 137-143
- STRAUSS J. & al. , Cesk epidemiol. Mikrobiol. Immunol., May 1991, 40(3) : 137-143.
- STICKL H. , Fortschr. Med., Mar 5, 1981, 99 (9) : 289-292 – Acta Paediatr . 1992, Nov. 81(11) : 887-890 .
- WILKINS & WEHRLE. , Jour. Ped. 1979, Vol. 94, p. 865-869
- THE LANCET, vol. 353 January 9, 1999, p. 98-102
- BUIMOVITCHI-KLEIN E., COOPER LZ. , Infect. Immun., 1979 Jul. 25 (1) 352-6
- HUSSEY GD. , GODDARD EA. , HUGHES J. , RYON JJ. , J. Infect. Dis. 1996 Jun. 173 (6) : 1320-6
- KHALFAN S. , AYMARD M., Ann. Trop. Paediatr. 1998 Jun. ; 18 (2) : 101-9
- OLIN P. , ROMANUS V. , STORSAETER J. , Tokai J. Exp. Clin. Med. 1988 : 13 Suppl : 143-144.
- RAJAGOPALAN P. , KUMAR R. , MALAVIYA AN. , Clin. Exp. Immunol. 1982, Feb. 47 (2) : 275-82.
- SMEDMAN L. , JOKI A., Acta Paediatr ; 1994 Feb. ; 83 (2), 164-8.
- STICKL H., Fortschr ; Med., Mar. 5, 1981, 99 (9) ; 289-292.
- STORSAETERJ. , & al., Pediatr. Infect. Disorder J., 1988 Sept.. 7 (9) : 637-645.
- STRATTON KR. , HOWE CJ . , JOHNSTON RB. , JR. , JAMA 1994 , May 25 ; 271 (20) : 1602-5.
- WALTER R. , HARTMANN K. , Schweiz. Med. Wochenschr. 2000 Nov. 4 ; 130 (44) :1685-9.
- WARD BJ. , GRIFFIN DE. , Clin. Immunol. Immunopathol. 1993, May ; 67 (2) : 171-7.
- WIERSBITZKY S. , BRUNS R. , MENTEL R. , Kinderarztl. Prax. 1993, June ; 61 (4-5) : 170-1.
- WU VH. , J.Clin. Microbiol. 1993, Jan ; 31 (1) : 118-22.
- BASTIN R. & al. , Ann. Med. Interne (Paris) Jun-July 1974, 125 (6-7) : 513-518.
- CASTAN P. & al. , Acta Neurol. Bekg, May 1965, 65 : 349-367.
- DANKOVA E. & al. , Cesk Pediatr. 1993 Jan ; 48 (1) 9-12 . Czech. PMID : 8477472 ; UI : 93238311.
- DANILIUK O. S. & al. , Bull. Eksp. Biol. Med. , Jul 1982, 94 (7) : 73-74.
- EHRLAND W. , Br. Med. J. Mae 11, 1972, 1 : 683.
- FATTOM A. , CHO YH, CHU CY., FRIES L. , NASO R. Vaccine, Jan. 1999, 17 (2) : 126-133.
- GREEN MS & al. , J. Infect. Dis., 1993 Sep. ; 168 (3) : 740-743.
- KUMAR L. & al. , Indian Pediatr. , Jan. 1977, 14 (1) : 69-72.
- KOTWAL GJ & al. , Science, Nov. 9 1990, 250 (4982) 827-830

Annexe 9

Si vous décidez de vous faire vacciner :

1. Utilisez ceux qui ne contiennent pas de thimérosal ou d'adjuvant
2. Ne vaccinez pas les enfants malades
3. Espacez l'administration des vaccins (n'essayez pas d'inoculer 9 ou 10 micro-organismes en une seule journée)
4. Donnez à l'enfant de la vitamine A, C, E, Se (multivitamine) avant et après le vaccin
5. N'administrez pas de vaccins aux enfants allergiques (levure, œufs, antibiotiques)
6. Surveillez la présence de réactions indésirables chez les enfants et, si elles se produisent, prenez bien soin de les signaler immédiatement
7. Si l'enfant bénéficie déjà d'une immunisation appropriée après la première dose, ne lui donner pas l'injection de rappel
8. Dr Stéphanie F. Cave, MD : « Exigez la liberté de choisir quels vaccins vos enfants doivent recevoir »
9. Dr Jean-François Pépin, B.Sc., DC : « Exigez un consentement éclairé et aller consulter naturopathe, homéopathe, herboriste... » (voir [Annexe 4](#))

Annexe 10 **Autres maladies infectieuses**

Rougeole :

- Avant 1963 : 0.03 cas/100 000 (avait déjà ↓ de 95 % aux USA) (constante après la vaccination)
- En 1984 : 58 % des personnes atteintes de la rougeole avaient été vaccinées

Rubéole :

- Avant l'introduction du vaccin, 85 % de la population développait une immunité naturelle, ce qui protégeait aussi les enfants à naître.
- Aux USA, 90 % des obstétriciens et plus des 2 tiers des pédiatres ont refusé d'être vaccinés contre cette maladie par crainte de réactions imprévisibles
([Journal of the American Medical Association, 20 février 1981](#))

Coqueluche :

- Décès aux USA avaient déjà ↓ de 82 % **avant** l'introduction du vaccin
- L'introduction des vaccins n'a eu aucun effet sur la diminution de la mortalité due à cette maladie
- En 1986, 90% des personnes atteintes avaient été dûment vaccinées
([Vaccine Bulletin, 1987](#))

Poliomyélite :

- Le nombre de décès avait ↓ de 55 % **avant** l'introduction du vaccin
- Les pays qui ont refusé d'administrer le vaccin ont connu une ↓ similaire
- Au début des années 60, la définition de la poliomyélite a été modifiée : les symptômes de paralysie devaient non plus durer 24 heures, mais au moins 60 jours
- Les statistiques ont été manipulées pour donner l'impression que le vaccin était efficace

Dr Jean-François Pépin, B.Sc, DC
Biologiste médicale et chiropraticien

La Vie Chiropratique

4875 De la Promenade des Soeurs
Cap-Rouge, Québec
418-653-0050

www.laviechiropratique.com

Facebook : [La Vie Chiropratique](#)

Groupe Facebook : [Tout ce que votre médecin ne vous dit pas au sujet de la vaccination H1N1](#)